

VISITES PASTORALES

dans le Nord-Ouest canadien

Lettre de Mgr Grouard, Oblat de Marie Immaculée, Vicaire Apostolique de l'Athabaska, à MM. les Membres des Conseils Centraux de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi. (1)

Mission Saint-Bernard, le 10 octobre 1918.

Dieu me fait encore la grâce de remplir un devoir bien doux : celui de vous offrir, avec mes humbles hommages, l'expression de ma reconnaissance pour les bienfaits sans nombre dont, mes missionnaires et moi, nous vous sommes redevables. Ayant passé presque tout l'été à visiter plusieurs missions, je me permets de vous raconter ces voyages, afin de vous faire voir la transformation qui s'opère graduellement dans ce pays.

* * *

Vers la fin de mai, je reçus la visite de deux jeunes Canadiens français :

“—Monseigneur, me dirent-ils, nous venons vous prier de nous accorder une faveur. Nous sommes 35 conscrits appelés par le gouvernement pour la guerre; avant de partir, nous désirons avoir une messe chantée, à laquelle nous voulons tous communier; puis, à la bénédiction du Saint Sacrement, nous ferons notre consécration au Sacré Coeur. Nous serions heureux si Votre Grandeur pouvait présider cette cérémonie.”

C'est le 28 mai qu'elle doit avoir lieu. Ils auraient préféré attendre jusqu'au premier vendredi de juin, mais leur départ est fixé au 28 mai. Je leur promets de me rendre à leur invitation.

Le chemin de fer me dépose à la station de Donnelly, vers neuf heures du matin. Le R. P. Dréau m'y attendait avec un cortège important de voitures et de cavaliers; nous voilà en route pour la paroisse de Sainte-Anne, distante de quatre milles. Nous traversons de belles plaines où des colons canadiens se sont établis depuis plusieurs années; de chaque côté s'étendent de vastes champs récemment labourés et ensemencés. Il n'y a pas longtemps les originaux et les ours étaient les seuls occupants de ces prairies.

A notre arrivée à Sainte-Anne, l'église se remplit de fidèles. La grand'messe est chantée à la perfection. Après l'évangile, j'adresse la parole à ces bons chrétiens, m'appliquant à leur faire valoir la justice de notre cause et la grandeur du devoir qu'ils vont accomplir; comme beaucoup de mères ont les larmes aux yeux en voyant leurs fils partir pour une guerre si lointaine et si meurtrière, je tâche de les consoler de mon mieux.

(1) Reproduite des Missions catholiques de Lyon.